

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 14 fr. 27 fr.
Autres départements de l'Algérie..... 6 fr. 15 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 33 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.374 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 12 JUIL 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Italie et la Crise

Si la chute du ministère Salandra avait pu provoquer dans les pays alliés des inquiétudes sur la volonté de l'Italie de poursuivre la guerre nationale et de la mener vigoureusement jusqu'au bout, ces inquiétudes n'auraient pas tardé à se trouver complètement dissipées.

Le langage tenu par tous les journaux de la nation amie et alliée constitue la plus haute et la plus éloquente affirmation de foi patriotique par où s'expriment les sentiments unanimes de l'Italie : aujourd'hui comme hier, et aujourd'hui plus encore qu'hier, nos voisins devenus nos frères d'armes apparaissent fermement résolus à toute l'action, à tous les efforts, à tous les sacrifices nécessaires pour assurer contre la coalition ennemie le triomphe de la cause italienne qui reste étroitement liée à la cause générale des Alliés et qui, pour tout dire, se confond absolument avec elle.

L'accord dans l'expression de cette volonté virile se manifeste par ce fait que les partis les plus opposés envisagent exactement de la même manière la signification de la crise et les conséquences que cette crise devra entraîner.

Le Secolo de Milan, qui est comme l'on sait l'organe le plus autorisé en même temps que le plus populaire de la démocratie radicale italienne, écrit : « Il faut en Italie un gouvernement fort à l'intérieur comme à l'extérieur, un gouvernement qui rassemble en un faisceau puissant les adhésions de tous les partis politiques et qui signifie sa confiance solidaire avec les Alliés. » Au nom des nationalistes, l'idea Nazionale émet une opinion tout à fait sensée. « La collaboration de tous les partis interventionnistes, déclare-t-elle, est imposée par les circonstances, mais il faut veiller à ce que la signification de la crise ne soit pas dénaturée. Cette crise doit montrer non seulement aux Italiens et aux Alliés, mais aussi à l'ennemi, que l'Italie, plutôt que de s'arrêter devant les périls et les difficultés de la guerre, trouve en elle-même la vertu et la force nécessaires pour arriver à la victoire finale. » Quant aux socialistes réformistes, ils réclament la formation d'un grand ministère national auquel la présence de M. Bissolati (l'un des plus ardents partisans de la déclaration de guerre à l'Allemagne), assurerait une énergique impulsion.

Une Manifestation franco-portugaise à Paris

Le Président de la République Portugaise affirme la solidarité de son pays avec l'Entente.

Paris, 13 Juin.
Sous les auspices de l'Association des Journalistes républicains, une belle manifestation franco-portugaise a eu lieu cet après-midi, à 4 heures et demie, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne.

M. Henri Michel, sénateur, qui présidait, a remercié M. João Chagas, ministre du Portugal à Paris, d'avoir bien voulu honorer cette cérémonie de sa présence et a souhaité la bienvenue aux hôtes portugais à qui la France fait toujours un accueil fraternel. Il a remercié également l'homme d'Etat portugais, notre éminent confrère, M. Magalhães Lima, qui a joué un si grand rôle dans les événements de son pays et à qui les organisateurs de cette manifestation ont confié le soin de nous parler du Portugal et de la France, puis l'orateur a exalté l'amitié du Portugal aux côtés des puissances alliées.

LE PRIX NOBEL AU ROI D'ESPAGNE

Madrid, 13 Juin.
D'éminentes personnalités espagnoles ont songé à présenter la candidature du roi Alphonse XIII pour le prix Nobel de la paix de cette année.

Les Candidats républicains aux Etats-Unis

Le candidat présidentiel républicain, M. Hughes, est une figure relativement peu connue.

Né en 1832 à Glen Falls, Etat de New-York, il passa par diverses universités et fut admis au barreau de New-York en 1854. Il a été professeur de droit à l'université Cornell et à l'école de droit de New-York.

Il fut mis pour la première fois en lumière lorsque, comme conseiller de la Commission nommée par la Législature de l'Etat de New-York pour faire une enquête sur les scandales des Compagnies d'assurances, il dénonça la corruption exercée par celles-ci sur les fonctionnaires et les législateurs et provoqua de justes sanctions contre les prévaricateurs. Il joua aussi un rôle saillant dans l'enquête sur les illégalités des grandes Compagnies houillères et des Chemins de fer en 1903.

Ces grands services rendus à la morale publique lui valurent d'être élu en 1907 et réélu en 1909 gouverneur de l'Etat de New-York. Dans ces fonctions, il continua à combattre les policiers corrompus et corrupteurs et provoqua la retraite de l'illustre boss ou chef politique Thomas Platt.

M. Hughes donna sa démission en 1910 pour devenir membre de la Cour suprême des Etats-Unis.

M. Charles Warren Fairbanks, la candidat vice-présidentiel du parti républicain, avait déjà été en 1903 vice-président de l'Union, sous la présidence de M. Roosevelt. Fils d'un

682^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 13 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement de la région de Chattancourt.

Sur la rive droite, hier, en fin de soirée, les Allemands ont renouvelé leurs attaques dans tout le secteur à l'ouest de la ferme Thiaumont. Ils ont pénétré dans quelques éléments avancés de notre ligne sur les pentes est de la cote 321.

Partout ailleurs les attaques ont échoué sous nos feux.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

DANS LE TARENTIN

L'offensive autrichienne est brisée

Les Italiens consolident leurs lignes

Rome, 13 Juin.

L'Agence Stefani publie la note suivante : L'offensive autrichienne qui au commencement s'était manifestée avec une grande violence le long de tout le vaste front de l'Adige à la Brenta, vient de se restreindre successivement à la suite de graves échecs subis dans ces deux vallées, principalement dans la vallée de Lagarina sur la zone centrale de la Posina au bassin de l'Asiago, et à la petite vallée de Campomonte.

Les Autrichiens ayant été rejetés plusieurs fois le long du front de la Posina et de l'Asiago, réduisirent leurs attaques contre le camp de Campomonte.

Quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

Par une brillante contre-attaque à la hâtonnerie, nos troupes d'infanterie ont mis en déroute et dispersé l'ennemi en lui capturant

quelques jours avant, sur un prisonnier de ce régiment, on avait recueilli une proclamation émanant du commandant du régiment, le colonel Skwara ; celui-ci, afin d'encourager ses troupes pour l'attaque, se servait dans sa proclamation vis-à-vis de l'infanterie italienne des épithètes de « lâche » et de « sans-valeur ». L'honneur de venger cette insulte revient à la vaillante brigade de Foll appuyée par des détachements de la brigade du Piémont.

LA GUERRE

Les Russes remportent victoires sur victoires

Les Allemands voudraient prendre le saillant d'Ypres selon les principes appliqués à Verdun

Paris, 13 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 13 Juin.

Depuis deux jours l'ennemi renouvelle ses assauts contre l'ouvrage de Thiaumont et celui situé sur la hauteur du fort de Douaumont, un peu au sud-ouest de ce dernier. Les attaques menées par grandes masses, et avec une extrême ténacité, ont toutes été brisées par nos feux. Les colonnes ennemies ont été disloquées, dispersées, refoulées, à moitié détruites par notre artillerie.

Cette dernière soutient une lutte d'enfer avec l'artillerie adverse qui crache sans arrêt un ouragan de mitraille sur nos positions du bois Famin, de la cote 343, des bois Chenois et nos forêts de Souville et de Tannoy.

Il n'est pas difficile de comprendre que cet acharnement révèle l'intention du commandement de poursuivre la bataille par une autre offensive générale dont les violentes attaques d'hier sont le prélude. Le triste héritage du trône de sang ne se rend pas compte que bientôt il sera trop tard et que les événements qui se poursuivent en Russie, ou qui s'annoncent ailleurs, lui feront lâcher prise. Il voudrait briser, dans un coup suprême, notre armée de Verdun. C'est une tâche au-dessus de ses forces. L'héroïsme de nos troupes aura raison de sa farouche obstination.

En Italie, la contre-offensive de nos alliés se prépare. Tout danger paraît écarté de ce côté.

Dans les Balkans, Sarrail a pris possession de l'île de Thasos, qui commande la rade de Cavalla. C'est une opération dont j'aurais eu l'occasion d'indiquer la nécessité, le jour où les Bulgares avancèrent en Macédoine grecque et le gouvernement de Constantinople se décida à démobiliser complètement.

Les dernières nouvelles parvenues de Russie continuent à être favorables. Malheureusement, les mauvais temps en retardent la transmission, si bien que nous ne pouvons pas suivre les événements au gré de notre impatience bien légitime. Il est cependant probable que nos alliés qui, d'après les dernières dépêches, atteignent les faubourgs de Czernovitz, ne tarderont pas à être les maîtres de la grande ville.

Au centre, les Autrichiens résistent, mais le repli de leurs deux ailes déterminera leur retrait général, sans quoi leur centre serait enveloppé. C'est en vain que, dans le secteur nord, Hindenburg a tenté une diversion pour dégager les Autrichiens mal en point. Nos alliés ont repoussé toutes ses attaques.

Les opérations du général Broussiloff sont conduites avec une vigueur et une maîtrise qui justifient et confirment nos espoirs.

MARUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 13 Juin.

Le général Haig fait le communiqué suivant :

Aucune action d'infanterie pendant les vingt-quatre dernières heures ; activité limitée de l'artillerie et des travaux de mines.

Dans l'après-midi violent bombardement préparatoire du secteur entre la colline 60 et Hooge.

Au sud de Loos et à La Boisselle, nous avons bombardé efficacement les travaux ennemis avec notre artillerie lourde.

La lutte de mines a été active près de Neuville-Saint-Vaast et dans le saillant de Loos. Le temps est froid et pluvieux.

Lutte d'artillerie entre navires allemands et alliés

Paris, 13 Juin.

Dimanche 11 juin, dans la matinée, à eu lieu, en vue des côtes flamandes, un engagement d'artillerie à longue distance entre les navires patrouilleurs alliés et des navires allemands. L'ennemi n'a pas tardé à se retirer.

L'artillerie anglaise inflige des pertes sensibles à l'ennemi

Londres, 13 Juin.

L'artillerie anglaise a infligé de très lourdes pertes aux Allemands durant la dernière attaque de ceux-ci près de Hooge. Un duel d'artillerie a lieu actuellement un peu plus au sud, mais les Anglais maintiennent constamment sous le feu de l'artillerie le terrain récemment gagné par les Allemands.

Les combats d'Ypres coûtent cher aux Allemands

Londres, 13 Juin.

Le quartier général britannique fait le communiqué suivant :

Les pertes allemandes au saillant d'Ypres ont été, sans conteste possible, très élevées. Quand on se rend compte combien, en réa-

LA GUERRE

Les Russes remportent victoires sur victoires

Les Allemands voudraient prendre le saillant d'Ypres selon les principes appliqués à Verdun

Paris, 13 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 13 Juin.

Depuis deux jours l'ennemi renouvelle ses assauts contre l'ouvrage de Thiaumont et celui situé sur la hauteur du fort de Douaumont, un peu au sud-ouest de ce dernier. Les attaques menées par grandes masses, et avec une extrême ténacité, ont toutes été brisées par nos feux. Les colonnes ennemies ont été disloquées, dispersées, refoulées, à moitié détruites par notre artillerie.

Cette dernière soutient une lutte d'enfer avec l'artillerie adverse qui crache sans arrêt un ouragan de mitraille sur nos positions du bois Famin, de la cote 343, des bois Chenois et nos forêts de Souville et de Tannoy.

Il n'est pas difficile de comprendre que cet acharnement révèle l'intention du commandement de poursuivre la bataille par une autre offensive générale dont les violentes attaques d'hier sont le prélude. Le triste héritage du trône de sang ne se rend pas compte que bientôt il sera trop tard et que les événements qui se poursuivent en Russie, ou qui s'annoncent ailleurs, lui feront lâcher prise. Il voudrait briser, dans un coup suprême, notre armée de Verdun. C'est une tâche au-dessus de ses forces. L'héroïsme de nos troupes aura raison de sa farouche obstination.

En Italie, la contre-offensive de nos alliés se prépare. Tout danger paraît écarté de ce côté.

Dans les Balkans, Sarrail a pris possession de l'île de Thasos, qui commande la rade de Cavalla. C'est une opération dont j'aurais eu l'occasion d'indiquer la nécessité, le jour où les Bulgares avancèrent en Macédoine grecque et le gouvernement de Constantinople se décida à démobiliser complètement.

Les dernières nouvelles parvenues de Russie continuent à être favorables. Malheureusement, les mauvais temps en retardent la transmission, si bien que nous ne pouvons pas suivre les événements au gré de notre impatience bien légitime. Il est cependant probable que nos alliés qui, d'après les dernières dépêches, atteignent les faubourgs de Czernovitz, ne tarderont pas à être les maîtres de la grande ville.

Au centre, les Autrichiens résistent, mais le repli de leurs deux ailes déterminera leur retrait général, sans quoi leur centre serait enveloppé. C'est en vain que, dans le secteur nord, Hindenburg a tenté une diversion pour dégager les Autrichiens mal en point. Nos alliés ont repoussé toutes ses attaques.

Les opérations du général Broussiloff sont conduites avec une vigueur et une maîtrise qui justifient et confirment nos espoirs.

MARUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 13 Juin.

Le général Haig fait le communiqué suivant :

Aucune action d'infanterie pendant les vingt-quatre dernières heures ; activité limitée de l'artillerie et des travaux de mines.

Dans l'après-midi violent bombardement préparatoire du secteur entre la colline 60 et Hooge.

Au sud de Loos et à La Boisselle, nous avons bombardé efficacement les travaux ennemis avec notre artillerie lourde.

La lutte de mines a été active près de Neuville-Saint-Vaast et dans le saillant de Loos. Le temps est froid et pluvieux.

Lutte d'artillerie entre navires allemands et alliés

Paris, 13 Juin.

Dimanche 11 juin, dans la matinée, à eu lieu, en vue des côtes flamandes, un engagement d'artillerie à longue distance entre les navires patrouilleurs alliés et des navires allemands. L'ennemi n'a pas tardé à se retirer.

L'artillerie anglaise inflige des pertes sensibles à l'ennemi

Londres, 13 Juin.

L'artillerie anglaise a infligé de très lourdes pertes aux Allemands durant la dernière attaque de ceux-ci près de Hooge. Un duel d'artillerie a lieu actuellement un peu plus au sud, mais les Anglais maintiennent constamment sous le feu de l'artillerie le terrain récemment gagné par les Allemands.

Les combats d'Ypres coûtent cher aux Allemands

Londres, 13 Juin.

Le quartier général britannique fait le communiqué suivant :

Les pertes allemandes au saillant d'Ypres ont été, sans conteste possible, très élevées. Quand on se rend compte combien, en réa-

LA GUERRE

Les Russes remportent victoires sur victoires

Les Allemands voudraient prendre le saillant d'Ypres selon les principes appliqués à Verdun

Paris, 13 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 13 Juin.

Depuis deux jours l'ennemi renouvelle ses assauts contre l'ouvrage de Thiaumont et celui situé sur la hauteur du fort de Douaumont, un peu au sud-ouest de ce dernier. Les attaques menées par grandes masses, et avec une extrême ténacité, ont toutes été brisées par nos feux. Les colonnes ennemies ont été disloquées, dispersées, refoulées, à moitié détruites par notre artillerie.

Cette dernière soutient une lutte d'enfer avec l'artillerie adverse qui crache sans arrêt un ouragan de mitraille sur nos positions du bois Famin, de la cote 343, des bois Chenois et nos forêts de Souville et de Tannoy.

Il n'est pas difficile de comprendre que cet acharnement révèle l'intention du commandement de poursuivre la bataille par une autre offensive générale dont les violentes attaques d'hier sont le prélude. Le triste héritage du trône de sang ne se rend pas compte que bientôt il sera trop tard et que les événements qui se poursuivent en Russie, ou qui s'annoncent ailleurs, lui feront lâcher prise. Il voudrait briser, dans un coup suprême, notre armée de Verdun. C'est une tâche au-dessus de ses forces. L'héroïsme de nos troupes aura raison de sa farouche obstination.

En Italie, la contre-offensive de nos alliés se prépare. Tout danger paraît écarté de ce côté.

Dans les Balkans, Sarrail a pris possession de l'île de Thasos, qui commande la rade de Cavalla. C'est une opération dont j'aurais eu l'occasion d'indiquer la nécessité, le jour où les Bulgares avancèrent en Macédoine grecque et le gouvernement de Constantinople se décida à démobiliser complètement.

Les dernières nouvelles parvenues de Russie continuent à être favorables. Malheureusement, les mauvais temps en retardent la transmission, si bien que nous ne pouvons pas suivre les événements au gré de notre impatience bien légitime. Il est cependant probable que nos alliés qui, d'après les dernières dépêches, atteignent les faubourgs de Czernovitz, ne tarderont pas à être les maîtres de la grande ville.

Au centre, les Autrichiens résistent, mais le repli de leurs deux ailes déterminera leur retrait général, sans quoi leur centre serait enveloppé. C'est en vain que, dans le secteur nord, Hindenburg a tenté une diversion pour dégager les Autrichiens mal en point. Nos alliés ont repoussé toutes ses attaques.

Les opérations du général Broussiloff sont conduites avec une vigueur et une maîtrise qui justifient et confirment nos espoirs.

MARUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 13 Juin.

Le général Haig fait le communiqué suivant :

Aucune action d'infanterie pendant les vingt-quatre dernières heures ; activité limitée de l'artillerie et des travaux de mines.

Dans l'après-midi violent bombardement préparatoire du secteur entre la colline 60 et Hooge.

Au sud de Loos et à La Boisselle, nous avons bombardé efficacement les travaux ennemis avec notre artillerie lourde.

La lutte de mines a été active près de Neuville-Saint-Vaast et dans le saillant de Loos. Le temps est froid et pluvieux.

Lutte d'artillerie entre navires allemands et alliés

Paris, 13 Juin.

Dimanche 11 juin, dans la matinée, à eu lieu, en vue des côtes flamandes, un engagement d'artillerie à longue distance entre les navires patrouilleurs alliés et des navires allemands. L'ennemi n'a pas tardé à se retirer.

L'artillerie anglaise inflige des pertes sensibles à l'ennemi

Londres, 13 Juin.

L'artillerie anglaise a infligé de très lourdes pertes aux Allemands durant la dernière attaque de ceux-ci près de Hooge. Un duel d'artillerie a lieu actuellement un peu plus au sud, mais les Anglais maintiennent constamment sous le feu de l'artillerie le terrain récemment gagné par les Allemands.

Les combats d'Ypres coûtent cher aux Allemands

Londres, 13 Juin.

Le quartier général britannique fait le communiqué suivant :

Les pertes allemandes au saillant d'Ypres ont été, sans conteste possible, très élevées. Quand on se rend compte combien, en réa-

LA GUERRE

Les Russes remportent victoires sur victoires

Les Allemands voudraient prendre le saillant d'Ypres selon les principes appliqués à Verdun

Paris, 13 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

restant désert, les Autrichiens s'endardirent et sortirent en masses, avec une désinvolture telle, que la cavalerie montait même à cheval aux yeux des Russes.

Une patrouille russe pénètre en Roumanie par erreur
Bucarest, 13 Juin.
(Retardé en transmission).
Le *Vittorio* annonce dans une édition spéciale, d'après des nouvelles de journaux, qu'un détachement de troupes russes a pénétré sur le territoire roumain près de Marmaritzia. Il s'agit certainement d'une méprise car, étant donné les relations entre la Russie et la Roumanie, personne ne pourrait attribuer à une autre cause la violation de territoire, qui sera sans doute réparée dans le plus bref délai.

Un appel au calme à Vienne
Berne, 13 Juin.
Voici le texte d'un appel d'urgence publié à Vienne pour inviter la population au calme :
« Ne pouvant, malgré leur héroïsme, lutter contre la supériorité numérique des troupes russes, les Autrichiens se sont retirés sur des positions solidement fortifiées, où il y a lieu de croire qu'ils tiendront jusqu'au bout. Il ne faut donc pas se décourager. Toute guerre comportant un tel caractère, mais nous devons avoir confiance dans le courage et la valeur de nos soldats.
« Donc pas de panique ; un cœur fort durant la passagère de la nuit. Plus de pleurs et de plaintes, comme nous en avons constatés ces jours derniers.
« La population de Vienne doit se montrer plus forte ! »

La victoire russe et la Roumanie
Bucarest, 13 Juin.
Tandis que la presse germanophile parle en termes embarrassés des événements militaires sur le front russe, les autres journaux publient des articles montrant en évidence toute l'importance de l'offensive russe.
L'éditorial de l'*Epoca* dit que l'offensive stagne presque à la fin de l'Autriche-Hongrie et que l'insuccès d'agir est arrivé par la Roumanie.
M. Take Jonesco écrit dans la *Roumanie* que l'offensive russe n'est pas seulement la reprise d'impulsion des opérations militaires, mais aussi un grand événement politique pour la Roumanie. L'offensive russe devrait signifier l'intervention.
« La Roumanie ne peut pas hâter parce que au commencement des opérations son intervention pourrait avoir une grande valeur universelle. On ne peut plus douter de l'insuccès des opérations militaires par la Russie, l'Autriche-Hongrie, pour se venger, à dépeuplé son front oriental et maintenant elle doit en supporter les conséquences.
« Il n'est pas impossible qu'un certain nombre de semaines, les Autrichiens ne soient encore une fois forcés de se retirer dans les Carpathes. »

La Mort de Lord Kitchener
Services commémoratifs à Paris et à Londres
Paris, 13 Juin.
Un service solennel a été célébré, ce matin, en l'église de l'ambassade d'Angleterre, à la mémoire du général Kitchener, ministre de la Guerre. Le président de la République était représenté par le colonel Launay, officier de sa maison militaire. Le ministre de la Guerre, M. Clemenceau, le ministre de la Marine, M. Borel de Mèze, et plusieurs autres membres de la famille royale assistaient à la cérémonie. L'entrée du chœur était décorée aux couleurs de la Grande-Bretagne. Les drapeaux nationaux étaient retenus par un oripeau violet ; les drapeaux des nations alliées avaient été placés à droite du chœur.
Le service a été dirigé par le révérend A. S. H. Blunt, chapelain de l'ambassade. Après que l'assistance eut chanté l'hymne national anglais, après la lecture des prières des morts, le révérend Blunt est monté en chaire et a prononcé l'éloge funèbre de lord Kitchener. Puis quatre trompettes de l'armée anglaise, faisant face aux assistants, sonneront « Aux morts » ; aux dernières notes des cris de « Vive l'Angleterre ! » ont été entendus.
Le révérend Blunt s'est ensuite incliné devant lord Bertie, et le représentant de la République, puis il s'est accompagné jusqu'au seuil de la chapelle.

La Grèce ravitaillait la Bulgarie
Paris, 13 Juin.
On mande de Salonique, à l'*Echo de Paris* :
« A l'extrême pointe de la frontière de la Macédoine orientale, à la petite station de Oksid, s'élève un train grec, dans lequel le train bulgare attend 60 mètres au-delà de la gare. Ici se trouvent les officiers grecs et bulgares des deux trains se saluent froids et froids et j'ai vu un train grec amener au train bulgare des légumes, des légumes, des légumes, bien choisis et cachetés, que le train bulgare a emportés. Que contenaient ces légumes ? Je l'ignore, mais ils paraissent chargés à bloc. »

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Grèce ravitaillait la Bulgarie
Paris, 13 Juin.
On mande de Salonique, à l'*Echo de Paris* :
« A l'extrême pointe de la frontière de la Macédoine orientale, à la petite station de Oksid, s'élève un train grec, dans lequel le train bulgare attend 60 mètres au-delà de la gare. Ici se trouvent les officiers grecs et bulgares des deux trains se saluent froids et froids et j'ai vu un train grec amener au train bulgare des légumes, des légumes, des légumes, bien choisis et cachetés, que le train bulgare a emportés. Que contenaient ces légumes ? Je l'ignore, mais ils paraissent chargés à bloc. »

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

La Conférence économique de Paris
Les délégués du Canada à la Chambre de Commerce
Paris, 13 Juin.
Les membres de la délégation officielle économique du Canada, venue en France visiter notre domaine industriel, commercial et été reçus ce matin à la Chambre de Commerce de Paris, par M. David-Ménest, président ; M. Damour, député des Landes, chargé spécialement d'une mission économique au Canada, et qui, au cours de son séjour, avait préparé cette visite, a présenté les délégués canadiens au président de la Chambre de Commerce. Après un échange de courtois saluts et souhaits de bienvenue, le président s'est félicité de cette visite et a rappelé que la France serait très heureuse d'étendre son action économique à l'égard du Canada, et que les parties contractantes feraient réciproquement une bonne affaire. C'est dans ces conditions que les rapports commerciaux entre le Canada et la France devront être établis.

les au ministère des Affaires étrangères : MM. Pila, consul général de France ; Fiebigler, sous-directeur au ministère du Commerce ; Robert Siegfried, sous-secrétaire d'ambassade.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les Germano-Bulgares pillent les villages grecs
Athènes, 13 Juin.
On télégraphie de Cavalla que des détachements germano-bulgares ont envahi les villages grecs dans les environs de Demir-Hissar et les pillent complètement. Ils ont également razzé tous les troupeaux dans les pâturages environnants. La population a été prise de panique et craignant le renouvellement des massacres de 1913 fuit en masse vers l'intérieur du pays.

Les Bulgares fortifient le secteur de Demir-Hissar
Salonique, 13 Juin.
Demir-Hissar, dans tout le secteur, rien n'est changé. Les Bulgares se fortifient fébrilement. Ils ont retrouvé leurs positions de 1913, qu'ils organisent selon les dernières méthodes enseignées par cette guerre. Un peu plus loin, ils ont hissé de nombreuses mitrailleuses sur les hauteurs d'Al-Tourouk et Soultaniza ; ils ont amené aussi l'artillerie lourde, qui bat la plaine à grande distance et rendrait sans doute difficile pour nous l'occupation de Sérès si nous l'envisageons ici.

La flotte de l'Entente bombarde les côtes bulgares
Salonique, 13 Juin.
La flotte des Alliés poursuit le bombardement des côtes bulgares, de Porto-Lagos à Dédagatch. La population s'est réfugiée à l'intérieur.

Escarmouches sur le Vardar
Salonique, 13 Juin.
Quelques coups de feu ont été échangés entre des patrouilles sur la rive droite du Vardar.

Mouvements de troupes ennemies dans la région de Monastir
Athènes, 13 Juin.
On mande de Florina à la *Paris* que l'on compte dans ce secteur un mouvement exceptionnel de troupes.

L'attitude de la Grèce
Londres, 13 Juin.
On s'attend, dans les milieux diplomatiques, que les conditions des alliés soient présentées définitivement bientôt au gouvernement grec. Entre temps, les Alliés sont satisfaits de la manière dont s'effectue la démobilisation des unités grecques. Les unités de démobilisation prises devront probablement être amplifiées.

La Grèce ravitaillait la Bulgarie
Paris, 13 Juin.
On mande de Salonique, à l'*Echo de Paris* :
« A l'extrême pointe de la frontière de la Macédoine orientale, à la petite station de Oksid, s'élève un train grec, dans lequel le train bulgare attend 60 mètres au-delà de la gare. Ici se trouvent les officiers grecs et bulgares des deux trains se saluent froids et froids et j'ai vu un train grec amener au train bulgare des légumes, des légumes, des légumes, bien choisis et cachetés, que le train bulgare a emportés. Que contenaient ces légumes ? Je l'ignore, mais ils paraissent chargés à bloc. »

En Roumanie
Le roi revient à Bucarest
Genève, 13 Juin.
On mande de Bucarest que le roi, qui était en voyage sur le Danube, est rentré la nuit dernière.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

En Mésopotamie
Les Turcs annoncent un bombardement des positions anglaises
Amsterdam, 13 Juin.
D'après les télégrammes de sources turques, les Turcs à Falahiyah au nord-est de Kut, auraient bombardé avec leurs canons, dimanche, plusieurs positions britanniques.

les rives du fleuve auraient, d'après ces télégrammes, fait explosion. En outre, l'explosion, d'obus dans le camp d'un bataillon britannique aurait déterminé un incendie, qui aurait complètement détruit le camp.

Les Turcs attaquent les troupes russes du Kurdistan
Paris, 13 Juin.
Le correspondant du *Temps* à Genève télégraphie :
Une dépêche de Constantinople qu'il faut accueillir avec les réserves d'usage, annonce que les troupes turques ont pris l'offensive contre les Russes en Mésopotamie et seraient arrivés à Kas-Shirine, à quelques kilomètres à l'est de la frontière du Kurdistan persan au nord-est d'Ankara.

La main-d'œuvre agricole
Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

Les sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire
Paris, 13 Juin.
Le ministre de la Guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire.

à l'heure des classes 1887 à 1894 incluses. Toutefois, ceux d'entre eux qui appartiendraient au service auxiliaire depuis moins de trois mois et qui seraient astreints à la conscription par anticipation, ou qui l'auraient été le 17 août 1915, ne seraient mis en sursis d'appel qu'après cette conscription. S'ils sont maintenus dans le service auxiliaire. Pour justifier qu'ils exercent des professions affectées aux établissements travaillant pour la défense nationale, ils devront produire un certificat interministériel du 22 mai 1916.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

trois mois, sont si faibles comparativement aux précédents, qu'il y a tout lieu de croire que les listes officielles ne donnent pas exactement les pertes totales. Cette période couvre l'effort du Nord-Vendée. Voici les chiffres qui s'y rattachent : février, 41.126 ; mars, 50.750 ; avril, 74.436 ; mai, 75.338 ; juin, première semaine, 51.671.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

Le Combat naval de la Mer du Nord
Londres, 13 Juin.
Le correspondant de Genève du *Daily Express* signale à son journal des nouvelles de la mer du Nord que les armées dans cette ville sont les dernières de l'armée allemande ayant été rappelés tous les destroyers, tous les torpilleurs, tous les sous-marins, non seulement ceux qui se trouvaient dans le golfe de Riga, pour qu'il soit procédé à un inventaire exact de la flotte actuelle.

et nous y avons mis à peu près tous les hommes les plus vaillants de tous les partis. Avant de provoquer une crise ministérielle, nos parlementaires voudront se donner le temps de contempler l'équilibre des comptes et cette simple contemplation des comptes nous aura permis de constater que le budget sera sans doute de toute validité en ce qui concerne le budget de l'année 1916. Il y a un grand ministère à propos d'ailleurs imputables au haut commandement militaire. Il faut être autrement que nous, mais nous n'avons pas en nous un esprit de haut commandement à son actif une victoire comme celle de la Marne et de l'Yonne, une victoire militaire qui est un jour de gloire.

Le Midi au Feu
Le général commandant la brigade, dite à l'ordre de la guerre, le capitaine Francis Morgand, agent de liaison au 123^e de ligne, 2^e bataillon, 7^e compagnie.
« A accompli avec une admirable bravoure ses fonctions d'agent de liaison, sous des bombardements d'une extrême violence, entre le 3 et le 13 mai 1916. »

Le Midi au Feu
Le général commandant la brigade, dite à l'ordre de la guerre, le capitaine Francis Morgand, agent de liaison au 123^e de ligne, 2^e bataillon, 7^e compagnie.
« A accompli avec une admirable bravoure ses fonctions d'agent de liaison, sous des bombardements d'une extrême violence, entre le 3 et le 13 mai 1916. »

Le Midi au Feu
Le général commandant la brigade, dite à l'ordre de la guerre, le capitaine Francis Morgand, agent de liaison au 123^e de ligne, 2^e bataillon, 7^e compagnie.
« A accompli avec une admirable bravoure ses fonctions d'agent de liaison, sous des bombardements d'une extrême violence, entre le 3 et le 13 mai 1916. »

Le Midi au Feu
Le général commandant la brigade, dite à l'ordre de la guerre, le capitaine Francis Morgand, agent de liaison au 123^e de ligne, 2^e bataillon, 7^e compagnie.
« A accompli avec une admirable bravoure ses fonctions d

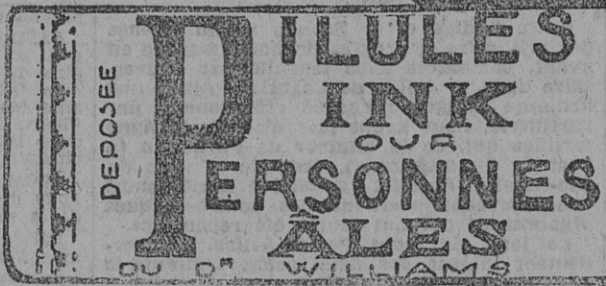
FRAICHE
COMME
UNE ROSE !..

Elles sont roses, roses, roses,
Si roses qu'elles font rougir
D'un rouge si rouge, qu'on n'ose
Croire qu'un jour on pût pâlir.

Pouvant toute métamorphose,
D'un rien, d'une ombre, d'un soupir,
Elles font cette exquise chose :
Une femme fraîche à ravir.

Jeunes femmes dont la beauté
Se fane et se perd la santé,
Par anémie ou par chlorose;

N'attendez pas qu'il soit "moins cinq"
Pour prendre des pilules roses,
Pour prendre des Pilules Pink.



G. LECORNU
Cliché SERRE

PLUS DE PIEDS BLESSÉS
72 par jour...
CHAUSSETTES
S.W.
INDISPENSABLES A NOS POILUS.
0.85

Laxatif-Dépuratif
GRAINS
DE
VALS
un seul grain
au repas du soir
donne un résultat
le lendemain matin
Chasse la bile et Purifie le sang
64, Boulevard Port-Royal, PARIS et toutes Pharmacies

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur
mesure avec essayage et de-
vants inaccessibles.
PRIX UNIQUE 52 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46,
MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bulletin Financier
Paris, 15 juin. — Après avoir chuté trois jours
durant, la Bourse a repris ses portées habituelles et comme
précédemment une certaine irrégularité a régné.
Les 3/4 français se maintiennent à un niveau élevé, mais
bien qu'il ait détaché, vendredi prochain, son coupon
trimestriel de 75 centimes 50 en petite
plus-value, Groupe espagnol toujours indécis, mais
Fonds russes fermes, Sociétés de Crédit, Actions
de chemins de fer français, assez animés. Récit
d'une fois de plus discuté, mais sans s'écarter
de ses cours précédents. Sur le Marché en
Banque, les valeurs métallurgiques russes ont été
demandées aussi. La Tota et la Maiz, et la Maiz-
zoff, surtout cette dernière, sont-elles en progrès.
Mines d'or sud-africaines en bonne allure. En fait,
la production totale du Transvaal a atteint 77.681
onces d'or fin, d'une valeur de 3.333.777 livres
sterling. Au 31 mai, le nombre d'indigènes occi-
dentaux dans les mines d'or s'élevait à 14.775. Leurs
conditions de travail sont, en particulier, la
Tuh Copper.

Tribune du Travail
On demande une bonne avec référen-
ces, chez Mme veuve Auguste, 29, rue de Tu-
renne. Se présenter de 9 heures à midi.
On demande un traicteur de courant
de nettoyage, à la Phocéenne, 25, rue de la
Palud.
Ouvrières sont demandées, Usine, 1,
chemin de Saint-Pierre.
On demande des ouvriers coupeurs et
tailleurs, chez M. Renault, maître cordonnier,
15^e section C. O. A. caserne Bussardet.

VOILA DE LA BONNE MONTRE FRANÇAISE
Nos bons amis les Anglais disent "LE TEMPS EST DE L'ARGENT." Comme
eux, soyez pratiques, n'ayez pas quatre montres, n'en ayez qu'une, mais qui soit bonne.
En vous adressant à la GRANDE FABRIQUE FRANÇAISE FOUQUE vous aurez le maximum de
garantie, plus d'années pour vous, plus d'intérêts que tout autre fabricant, nous
réparons gratuitement les montres qui sortent de notre usine, nous fabriquons tout ce qui est fait de
bien et de beau. Rien en Hollande, chez les marchands qui ne font que vendre, au comptant et expédies contre remboursement, au
même prix qu'avant la guerre.

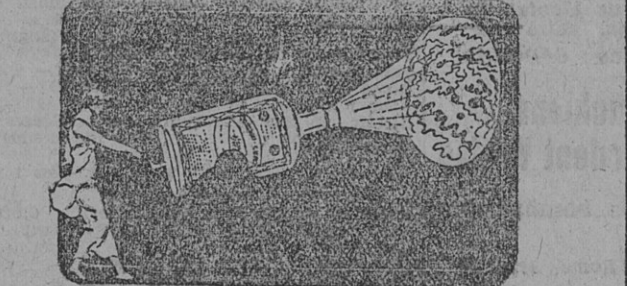
PRIX DE FABRIQUE
FACULTÉ DE RETOUR EN CAS DE NON CONVENANCE

2.000 DESIGNS DE
MONTRES
CHAÎNES
SAUTOIRS
BAGUES
CROCHETS
MÉDAILLES
COLLIERS
PENDULES
REVÈLES
PENDULES

MAISON
F. FOUQUE
Rue de Valenciennes
N^o 18
LYON

On demande un piqueur, un garçon ou
dame pour la plonge et tout faire, rue Saint-
Sébastien, 22, menuisier.
On demande une demi-ouvrière repas-
sée, rue Clovis-Hugues, 23, Belle-de-Mai,
magasin.
On demande une jeune commise, cha-
pellerie, cours Belzunce, 29.
On demande 1^{er} et 2^e fem. de ch. des
bonnes à tout faire pour la ville et la cam-
pagne, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Œuvre.
On demande mécaniciens pour va-
reuses, à l'Atelier, avec et sans machines,
72, rue Saint-Jacques.
On demande une femme de ménage
pour toute la matinée, villa Mathilde, rue
Coudane, 218, au fond de l'avenue, au bas
de l'escalier à droite.
On demande jeune fille pour ménage.
Se présenter le matin, à 8 h. 30, rue Pa-
radis, 5, à l'entresol, Farschovius.
On demande des ouvrières et appren-
ties pour chemisettes pour l'Atelier, A. Boule,
4, place des Capucins.
On demande ouvrier coiffeur pour da-
mes bien rebouché, Salon du Régent, 16, rue
du Jeune-Anacharis.
On demande de bonnes ouvrières pour
peignoirs et chemisettes. Inutile de se pré-
senter sans capacités, travail assuré, Rue de
l'Évêché, 102, mercerie.
On demande de bonnes ouvrières pi-
queuses de bottines pour travail chez elles,
jusqu'à 11 heures : ouvrier aiguiser, ouvrier
cycliste, demi-ouvrier typographe, ouvrier,
demi-ouvrier et apprenti dégrossi ou non,
demi-ouvrier et apprenti lithos sont
demandés à l'Imp. Dumas, 45, r. Montgrand.
On demande des jeunes filles de 13 à
15 ans pour travail facile, chez M. Féraud,
rue Longue-des-Capucins, 74.
On demande une bonne de 30 à 45 ans,
bonnes références, gr. chemin d'Aix, 88.
Démousselle de salle est demandée au
Bar-Restaurant, rue de la Tour, 7.
On demande un traicteur de lisses pour
la chaussure, chez M. Féraud, rue Longue-
des-Capucins, 74.
On demande une jeune fille apprentie
commise, présentée, au magasin de paniers,
rue des Fabres, 3.
Ouvrières mécaniciennes pour confection
chemises, caleçons hommes et une apprentie
dégrossi demandées, 18, r. Chevalier-Paul, 1^{er}.
On demande cuisinière de maïs, bourg.
S'adresser Bar, rue de la Tour, 7.
Jeune femme de 14 à 16 ans est de-
mandé pour l'arr. place Saint-Michel, 16, Bar.
On demande une demi-ouvrière fail-
leuse, chez Mme Penzuri, rue Nau, 62, au 4^e.
On demande une commise comman-
te la parfumerie. S'adresser de suite Parfume-
rie Nouvelle, cours Belzunce, 47.
On demande une bonne concuse chez
M. Ferruzzi, 15, rue du Terras.
On demande un jeune homme de 13 à
14 ans pour faire les courses, Pharmacie Ma-
nuel, cours Pierre-Puget, 23.
On demande ouvrière et apprentie pour
sacs en papier, 20, rue Sainte-Victoire.
On demande des souteuses, 25, rue
Pavillon.
On demande personne sérieuse pour
apprendre le pantalon de commode et demi-
ouvrière, rue Neuve, 25, au 4.
On demande une apprentie tailleuse,
34, rue Montgrand.
On demande un employé pour la vente,
rue Tapis-Vert, 62.
On demande de bonnes ouvrières et demi-
ouvrières repasseuses chez M. Godanini,
place Daviel, 3, au 1^{er}.
BOURSE DU TRAVAIL. — On demande :
Des manœuvres forts et robustes pour les en-
vois de Grenoble, se présenter le matin
jusqu'à 11 heures : ouvrier aiguiser, ouvrier
cycliste, demi-ouvrier typographe, ouvrier,
demi-ouvrier et apprenti dégrossi ou non,
demi-ouvrier et apprenti lithos sont
demandés à l'Imp. Dumas, 45, r. Montgrand.
On demande des jeunes filles de 13 à
15 ans pour travail facile, chez M. Féraud,
rue Longue-des-Capucins, 74.
On demande une bonne de 30 à 45 ans,
bonnes références, gr. chemin d'Aix, 88.
Démousselle de salle est demandée au
Bar-Restaurant, rue de la Tour, 7.
On demande un traicteur de lisses pour
la chaussure, chez M. Féraud, rue Longue-
des-Capucins, 74.
On demande une jeune fille apprentie
commise, présentée, au magasin de paniers,
rue des Fabres, 3.
Ouvrières mécaniciennes pour confection
chemises, caleçons hommes et une apprentie

L'ARTILLERIE DE L'HYGIÈNE



De même que le canon tue les ennemis de la Patrie, de
même le Goudron-Guyot tue les mauvais microbes; qui
sont les ENNEMIS DE NOTRE SANTÉ et même de notre vie.
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la
dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet,
pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus
opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même
parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car
le goudron arrête la décomposition des tubercules du pou-
mon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette dé-
composition.
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du
véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il
est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos
bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori
de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les
pharmacies le véritable Goudron-Guyot.
Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du
véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en
gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet,
vert, rouge, et en blanc, ainsi que l'adresse : MAISON FRÈRE,
49, rue Jacob, Paris.
Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et
guérit.
P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de
l'eau de goudron pourraient remplacer son usage par celui
des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin ma-
ritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque
repas. Elles obtiendraient ainsi les mêmes effets salutaires
et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

LES
Annonces Economiques "Classées"
du MARDI et du VENDREDI
sont reçues chez tous nos correspondants et
dépositaires de la région
0.50 la ligne — Minimum 2 lignes
Offres et demandes d'emploi; achats,
vente et échange de fonds de commer-
ce; location d'appartements, chambres,
villas, campagnes, chasses, etc.; occa-
sions diverses, ventes et achats; cours
et institutions; hôtels et pensions de
famille; objets perdus ou trouvés;
mariages; petite correspondance, etc...
Ces annonces doivent nous parvenir
à Marseille la veille de leur insertion
avant 5 heures du soir, accompagnées
de leur montant en un mandat ou bon
de poste.

SAGE-FEMME
BASSAS-GAILLOL, 4, boulevard Madeleine
Consult. t. l. j., 1 heure, soins
pans, et allemand, piano p'
des élèves avancées. Ecrite
M^{me} M. Halkowicz, boulevard
Louis-Salvator, 32, au 4^e.
POLONAISE-RUSSE
Instituteur, enseigne : français,
russe, polonais, espagnol, por-
tugais et allemand, piano p'
des élèves avancées. Ecrite
M^{me} M. Halkowicz, boulevard
Louis-Salvator, 32, au 4^e.
BEL appartement meuble,
quartier Préfecture, 1^{er}
étage, 8 pièces, électricité, in-
cendie, bain, situation excep-
tionnelle. S'adresser rue
Paradis, 125.

En trois secondes
MYCA
donne
l'éclat

ON demande bonne nourrice,
fait jeune. Se présenter
tous les jours de 1 à 4 h., chez
Mme Honorat, sage-femme,
grand chemin d'Aix, 94.
EPICERIE à remettre de suite
c. décès, av. Jol.
Boulevard, 60 fr.
S'adresser à M^{me} Harce,
162, rue du Camas, Marseille.
INSTITUTEUR distingué,
Excellent professeur,
désire une chambre
meublée chez des personnes
convenables qu'elle exercerait
en leçons d'anglais; elle de-
mande aussi à faire des tra-
ductions commerciales et lit-
éraires. Ecrite à M^{me} Harce,
162, rue du Camas, Marseille.
LA COLLECTION DE GUERRE
en fascicules de
'L'ILLUSTRATION'
Journal Universel
du 1^{er} juillet 1914
au 30 juin 1918
est livrée à domicile contre
96 francs
adressés en mandat ou bon de
Poste à M. Vege, dépositaire
général du Petit Provençal,
24, rue Adolphe-Guilot, Toulon.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE
Action certaine
par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret.
DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

MALADES Vous qui souffrez de : cour,
estomac, diabète, albumine, constipation,
goutte, rhumatisme, névralgie, etc.
Guérissez-vous par la méthode ABSOLUMENT VÉGÉTALE de M. Pabbé Waaas,
ancien Curé de Martheville (Somme). Brochure Gratuite. Musée Botanique
de l'abbé Waaas, rue Victor-Hugo, 123, Tours (L.-S.).
MANUFACTURE DE BOULES
en tous genres
COULISSES DE TOUTES HAUTEURS
LA PHOCEENNE
25-25, RUE DE LA PALUD
Ventes et Achats
de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de
vente ou cessions de fonds de
commerce peuvent être insé-
rés en conformité de la loi du
17 mars 1909 dans le journal
LE PETIT PROVENÇAL
aux conditions de son tarif
local ordinaire de réclames.
La loi stipule (article 3) que
la publication doit être faite à
la diligence de l'acquéreur
dans le délai de dix jours de la
date de la signature de l'acte. Cette
publication devra être renou-
velée du 8 au 15 jour après
la première insertion.
L'extrait ou avis contiendra :
la date de l'acte, les noms
onoms et domiciles de l'an-
cien propriétaire, de l'acqué-
reur, la nature et le siège du
fonds, l'indication du délai
fixé pour les oppositions et
une élection de domicile dans
le ressort du tribunal.
AVIS M. Miché, chauffeur
au Petit-Provençal, a été
prévenu le public qu'il ne re-
connait plus les dettes que
pourrait contracter son épou-
se, née Pascal Véronique, qui
n'habite plus avec lui.
Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 75.

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui
les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les
symptômes sont bien connus. C'est
d'abord une sensation d'éboule-
ment et de suffocation qui étirent
la gorge, des bouffées de chaleur
qui montent au visage pour faire
place à une sueur froide sur tout
le corps. Le ventre devient dou-
oureux, les règles se renouvellent
irrégulièrement ou trop abondantes
bientôt la femme la plus robuste se trouve affai-
blie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il
faut, sans plus tarder, faire une cure avec la
JOUVENCE de l'abbé SOURY
Nous ne cessons de répéter que toute femme
qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve
aucun malaise, doit faire usage de la JOU-
VENCE de l'abbé SOURY à des intervalles régu-
liers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au
cerveau, la congestion, l'état d'apoplexie, la
rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que
le sang qui n'a plus son cours habituel se portera
de préférence aux parties les plus faibles et y
développera les maladies les plus pénibles. Tu-
meurs, Cancers, Neurasthénie, Migraines, Fibro-
mes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOU-
VENCE de l'abbé SOURY, la Femme évitera tou-
tes les infirmités qui la menacent.
Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60
franco Expédition franco gare, par 3 flacons, contre
paiement de 12 fr. adressé à la Pharmacie
Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

DRUGUERIE

Je suis acheteur de Gen-
tillon, DIANOUX, pharmacien, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Feuilleton du Petit Provençal du 14 Juin
— 3 —
Un Homme dans la Nuit
PROLOGUE
Un drame sur l'Union Pacific railway
— Et pressé, ajouta le Canadien.
— Quel était ce malotru ? demanda à nou-
veau le Yankee, que la colère gagnait.
Et il tira son revolver.
— Allons, allons, rentrez ça ! fit le Fran-
çais. On ne peut rien vous dire, à vous au-
tres, sans que vous sortiez immédiatement
votre joujou... Du reste, vous ne vous en
servez jamais. Ah ! vous êtes de jolis far-
ceurs !
— Vous dites « farceurs » ! Non, je vais
alors chercher les excuses de ce grossier
voyageur ; sinon, je lui casse la figure, us !
Vous ne savez pas qui ?
— Je l'ai reconnu, répondit le Canadien.
C'est le roi de l'huile.
— Sir Jonathan Smith ?
— Lui-même.
— Ah ! c'était grave, mais ça ne faisait
rien. Venez, monsieur, demander réparation
au roi de l'huile.
— Et il entraîna le Français.
— Qui est-ce que le roi de l'huile ? de-
manda celui-ci.
— C'est un monsieur très riche ! Oh !
très ! Il pourrait s'appeler aussi le roi du
cochon !
— Pourquoi cela ?

— Parce qu'il est aussi riche avec le co-
chon qu'avec l'huile.
— Vraiment ?
— Je dis. C'est lui qui a inventé la ma-
chine à découper le cochon. Il entre vivant
au bout de la machine — le cochon. Il res-
sort...
— Oui, je sais, il ressort en saucisses...
Je sais... Ah ! vous êtes gai !
— Je ne suis pas gai. Je suis véridique.
Et le Yankee expliqua :
— En entrant, le cochon a la patte prise
dans un neud coulant. Beaucoup de cochons
sont pris par la patte ainsi ; ils se trouvent,
sans savoir pourquoi, suspendus par cette
patte à une tringle. Et puis ils glissent, sans
savoir comment, sur les couteaux qui les dé-
coupent. Le sang jaillit et coule sur une pen-
te, tandis que les animaux continuent leur
marche vers l'échaudoir et l'écorchoir et puis
vers l'étal, où la hache abat la tête et les
membres. Et l'itinéraire, ici, se partage, bi-
furque, comme vous dites. Chaque partie
du cochon, les chairs, les graisses, suivent
des voies respectueuses...
— Respectueuses... respectueuses, ce n'était
pas le même ? La, chaque groupe de chairs
subit un travail spécial et rapide. C'est fait.
Il faut quelques heures à peine, vous enten-
dez ? pour mettre dix mille livres de cochon
dans les petites boîtes. C'était superbe. Il a
fait ça.
— Non, il n'a pas fait ça.
— Vous croyez que je « blague » ? L'Amé-
ricain ne blague jamais. Le Français, oui.
L'Américain, non. Et puis, vous savez, je
parle...
— Oui, c'est entendu... Dix mille dollars.
Mes moyens ne me le permettent pas. Vous
avez raison. Alors il a fait ça, le roi de
l'huile ?

— Parfaitement.
— Et vous allez lui casser la figure ?
— J'ai dit.
— Ils étaient arrivés tous deux à la porte ou-
vrant sur la terrasse d'arrière.
— Il doit être là, dit l'Américain.
— C'est mon avis, nous ne l'avons point
aperçu dans les wagons précédents... Écou-
tez ! fit le Français, un doigt sur les lèvres...
— L'Américain tendit l'oreille.
— C'est vrai, j'entends quelque chose.
Non... Oui... Ce n'est pas vrai. Je vous dis
ce que ce n'est pas vrai... Ah ! c'était bizarre.
Maintenant, le Yankee et le commerçant
de la rue du Sentier entendaient parfaite-
ment. Ils poussèrent la porte.
— Mais il n'y a que lui, sur cette terras-
se... Je vois parfaitement son ombre, là,
dans le coin, fit l'Américain.
Ils considèrent un instant cette ombre,
puis fermèrent la porte, et le Yankee, pre-
nant le Français aux deux épaules, lui dit :
— Le roi de l'huile pleure ! C'était super-
be ! magnifique !
— Là-dessus, le Yankee alla se coucher. Les
Indiens ne l'intéressaient plus.
Donc, sur la terrasse d'arrière, sur cette
plate forme découverte qui termine presque
les convulsions américains, sir Jonathan
Smith pleurait.
Et comme c'était bien la première fois de
sa vie, longue déjà d'une quarantaine d'an-
nées, qu'à sa souvenance pareille chose lui
arrivait, il rattrapait le temps perdu. Il pleu-
rait d'une effrayante façon.
Jonathan revoyait les lèvres de Charley,
ces lèvres pâles et minces, ces rêves imber-
bes qui articulaient la phrase d'amour. Car
le doute n'était point permis. Le vais serait
sortie de cette bouche rétentissante et aurait

crié : « I love you ! » qu'il n'aurait pas été
plus sûr de son malheur.
D'un venait donc qu'il n'avait point tué cet
homme ? Que ne s'était-il retourné et ne
l'avait-il broyé ? Oh ! avait-il puisé cette force
suprême de contenir l'effroyable colère qui
s'était élevée en tout son être et le désir im-
médiate de vengeance qui, une seconde,
avait armé son bras du couteau tombé à
terre et précipitamment ressaisi ? Par quel
miracle s'était-il redressé calme en appa-
rence et dompté ? Par quel sortilège, d'une
voix naturelle, leur avait-il annoncé qu'il
les laissait seuls quelques instants, ayant
des ordres à donner au portier pour le dra-
wing room ?
Car il avait accompli cet effort surhumain
et son geste band avait ouvert et refermé la
portière du car. Mais aussitôt sur la pas-
serelle, à l'abri des regards de Charley et de
Mary, ses mains étaient allées déchirer sa
poitrine sous la chemise, arrachée et tout
à l'heure, le formidable doigt avait jailli
de sa gorge contractée, et alors comme un
fou, il s'était précipité dans le corridor cen-
tral, il avait traversé le train dans toute sa
longueur et il était venu s'abattre dans un
coin de cette terrasse solitaire qui allait offrir
un abri momentané à ses larmes et à son dé-
sespoir.
Ah ! le sort ! l'incroyable imbécile qu'il
avait été de croire à la pureté de Mary et à
la loyauté de Charley ! Comme on s'était
moqué de lui !
Cette Mary, cette enfant de rien, du ha-
sard, de la misère, cette gamine loucheuse
et mendicante qu'il avait mariée, un jour
de promenade, avec sa mère, sur le pavé de
Chicago. Six ans ! elle avait six ans à cette
époque ! Ses beaux grands yeux clairs l'avaient
séduit tout de suite, ses yeux qui im-

ploraient. Et il avait dit à la mère et à l'en-
fant de le suivre. Pourquoi avait-il fait cela ?
Était-ce de la pitié ? Il l'ignorait ce sentiment.
Il n'avait jamais connu la pitié. Son cœur
avait toujours été dur aux autres et à lui-
même. Il n'avait point les autres et il ne
s'aimait pas. Il avait un mépris universel
pour les gens et pour les choses. Oui, il avait
fait cela par caprice, pour s'amuser, pour
passer le temps.
Et son caprice avait duré. Il avait donné
le prix à la mère et mis l'enfant à l'école.
Il n'avait simplement que la petite fille lui
montrer ses yeux, tous les jours, un instan-
t.
La mère était morte. La petite continua à
venir, et il arriva cela : c'est qu'il put de
moins en moins se passer des yeux de cette
petite. Il la prit dans ses bureaux ; il écri-
vages pour l'avoir près de lui le plus long-
temps possible. Mary était douce, aimante,
infiniment reconnaissante à Jonathan de ce
qu'il avait fait pour sa mère et pour elle. De
ses bureaux, elle passa dans sa maison et
elle fut la joie de son intérieur de garçon
égoïste et déjà cent fois millionnaire. Elle
grandit à ses côtés, et il l'aima. Car elle
était très belle, pas d'une beauté de jeune
fille : elle était déjà d'une beauté altière et
définitive de femme de dix-sept ans. Et ce mé-
lange de douceur dans le caractère, de ten-
dresse dans l'âme et de superbe et orgueil-
leuse beauté fit qu'un jour, sir Jonathan
Smith, le roi de l'huile, s'agenouilla. Car elle
pieds de cette enfant et lui demanda sa main,
en tremblant.
Mary, extraordinairement émue, promit
à Jonathan d'être sa femme.
Depuis cette heure, Jonathan ne se recon-
naissait plus. Comme il le disait à Charley,
« il n'était plus lui-même ». Une joie incon-

(La suite à demain.)
GASTON LEROUX